ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

N° 6

Reflection sur le lait de vache —

je dis que le lait de vache cru et Serené, a-
la force du lait de femme, et si nous voions
dans la charité humaine, cette fille qui a-
nourrit son pere des années dans les prisons
en luy portans son sein remplis de son lait
tous les jours, et que l'histoire nous dit qu'il
se portoit fort bien et en bonne Santé, je
crois que le lait de vache est meilleur pour
l'homme, Suivant ce que je vois journelement
en Campagne, cru et Serené, que bouilli.
dautant qu'ayant passé au feu il nous est
facile den tirer avec l'Ecumoire la partie
butireuse, et par le tamis en retenir la Case-
=euse, et que ce n'est plus proprement dit, du
lait mais trois parties tres distinguées, qui ne
peuvent plus Se reünir, au lieu que le lait
cru, attenué, et divisé, dans quelque infu-
=sion de thez, fauge, fleur de sureau, de — —
conserve Sa qualitée de lait — — — — —
je fais prendre l'infusion de fleur de sureau
aux personnes qui avancent en age pour

leur conserver la vie avec le lait comme
il y devoit, et j'ay remarqué plusieurs fois
que leurs yeux en etoient plus clairs, et m'ont
avoüés que leur vie etoit meilleure, et
plus forte, j'ay 50 ans, et l'usage que je fais
de ce dit, me donne la vie avec que je vois —
aussi bonne, qu'a 30 je la voiois a 30, quoy que
j'ay toujours lû, et lis tous les jours —

une dame a st omer m'ayant demandé s'il etoit
possible a une femme grosse de deux enfents, —
d'accoucher d'un, de 5 mois comme aujourd'huy
et de l'autre 4 mois apres, je luy respondis sans
balancer qu'oüy, et que le cas etoit arrivé, a
une dame de a avignon en a st malo, et que
lon nous avoit communiqué la lettre dans nos
Ecoles de paris en 40 ou 41, la dame me dit
que c'etoit elle a qui le cas etoit arrivé, je
parlois a la femme de Mr. barbier commis-
saire des poudre et salpestre de l'artois flandre
et haynaut, je luy dis que cela ne suffisoit
pas pour me contenter qu'il etoit juste de
luy faire entendre comment ce fait s'etoit

passé chez-elle, que tous les oeufs des ovaires
aussi bien que des ovaires avoient subi cette
enveloppe par laquelle leur arrivée fait ou
suivant, comme il luy plaisoit, et que ces Sui-
vants navoient aucune Communication ensemble
et que par quelque effort ou foiblesse dune partie
de la matrice, ce foetus et son suivant setoit
detaché, sans donner aucune Emotion à lautre
et luy ais raporté le fait que vous avez sous
vos yeux Madame Compigny a donné a son
Mari 4 Enfants dune portée, un le dimanche,
un le lundy, un le mardy et un le mercredy.
Mr Compigny natif daire tres Connu de Mr.
de la place peut verifier ce que je citerici, =
la femme de jacque huteux du village de laire
auprès de Bonny de quatre lieux de notre
ville nous a donnée en 1767 quatres Enfants
d'une portée, deux le matin qui ont été
portés a l'Eglise, et deux sur les 6 heures =
= qui furent baptisez au logis — — = du soir —

L'opération Cesarienne a été faite à une
femme d'environ 40 ans, en présence
de Mr Quesnay et chirurgien a peines en premiers
par mon Confrere ci devant cité au Coup de
Couteau la femme en a guerie, mais le
chirurgien ayant oublié, qu'il pouvoit briser
l'enveloppe de l'enfent avec les doigts
Chorion et amnios, s'étant servis d'un bistouris
eut le malheur de couper la veine jugu-
=laire gauche, de l'Enfent, dont il est Mort
je ne rapporte pas cette operation pour
nouvelle, elle a été faite ailleurs, et de mon
tems a paris vue quelquefois, mais seulement
pour faire voir la possibilitée de la faire
quoy qu'il y ait bien je ne dis pas des Chirur
=giens, mais des especes de chirurgiens chez
nous qui la desavouent, — — — —
je l'ais fais plusieurs fois et ais eu 3 Enfents
vivants et plusieurs morts, sur des femmes
mortes, et l'ais toujours fais avec les ciseau
après l'ouverture du bas ventre — —

une autre espece de vessies, le lendemain
ville de Lyon, une femme apporta quelques
=enfants de ses voisines, une
douzaine de vessies remplis d'eau semb=
=lables au frais de grenouille, mais de grosseur
differente, qui voulois me faire passer pour
Miracle de nature, je luy dis que rien n'etoit
plus naturel que ce qu'il me presentoit, et
que ces vessicules venoient d'une personne qui
avoit eu un abcès dans le bas ventre sur
le peritoine, mayant demandé avoir
ce Malade, aupres de l'abbaye de St aug=
=ustin a 6 quart de lieu de chez nous --
avons trouvé une femme agée de 30 ans
qui portoit depuis Six mois une ouverture
a la suitte d'un abcès a deux pouces au
dessus du nombril, et un bon pouce a cotté,
qui penetrant le musele droit gauche, --
donnoit dans les vessicules du peritoine --
je fis voir a Mon chirurgien, que les
vessicules qu'il m'avoit apporté avec

tant de sang, etoient celles du peritoine, vers
=bis de la fosse, pour la soulager
de fait, et avant [illegible]
cette femme
avoit une obstruction de foye et les gros mors,
sert embarrassé, je luy dis ce qu'elle de luy
faire prendre les plantes pectorales et vraline
de frontier et d'absinthe, la petite Canne, et tous les
huit jours les boules de mr Belosta, et luy dis.
en badinant de faire son possible de
redevenir Mere, pour son bien, ce qui
reüssit si bien, quelle etoit radicalement
gueris, avant six mois de grossesse comme
je lavois prevu, non seulement par la
pression du peritoine, Mais le detour de
l'humeur qui entretenoit cet accident
et, quelle sert portee bien depuis,
sans un homme de 66 ans en 1743, que
jay ouvert sur le muscle droit, gauche,
3 pouces au dessus du nombril sans autre
indice que la grosseur et fluctuation
qui a laissé une geinte et demie de pus
apres louverture du jour, et qui gueris
apres 6 semaines de pensement, quil-

veues et ainsi depuis sans rien dire, et est
mort dans l'hôpital de la Charité a Gien
le 5. ou 6. de ce mois, et la fut faite l'ou-
verture, et le cœur trouvé tel que je le decrit
de suite et a droite. rue des Casernes

Messieurs

Comme j'ais le bonheur d'etre a paris
depuis 37. jusqua la fin de 42., et le
Malheur de ne plus etre depuis quil a
plus a nôtre Monarque de distinguer
Ses Chirurgiens, je ne sais si je puis me
flater des distinctions que son accor de
aux chirurgiens de province, depuis 30
Mrs ses Premiers Sre sous lesquels j'ai travaillé et dissequé, peuvent le persuader
mais je peut dire que ce fut moi en
presence du Sr. Lalande, Son bon ami
et plusieurs Ecoliers, qui luy fit remar-
quer le coeur du cadavre qui a produit
dans la partie droite de la poitrine. -

le foye dans la grande douve ventre et la
petite a droite peut etre pas cest par gueu-
=ration mais je le voy etre mé de jouir des
exemptions et privileges que peuvent jouir
ceux qui ont été sous vos yeux depuis 1740
Mais je me souviens avoir lu, petite, et acquietis
quarte et inventis; et comme je souhaite vos
que la chirurgie fort porté a la fin, qu'ayant
été sur le mercure de france - que les autres -
provinces hors l'arlois donnent des pensions
a 4 jeunes gens quils veuillent etudier à
se faire Marechaux, et que lon avoit proposé
dans un autre mercure, de faire etudier -
d'autres jeunes gens, pour pleuer dans des -
communautez de moines, et leur faire donner
pension, pour soulager les pauvres Malades
et que je suis depuis mon Etablissement -
dans le bas, et avec le plaisir de voir et soul-
=ager les pauvres a porté de trois Communau-
-tez, prieuré de St andré-les aire, a demie lieu,
abbaije. d'aus et de St augustin, de cinq a
six quart de lieux de notre ville, Lamme.—

autre fois Mr. de la Place, qui a demandé d'avoir a cet effet la permission d'établir une academie, je serois charmé d'avoir a faire une Ecole de chirurgie non seulement pour commencer a former des jeunes Sujets, mais pour perfectioner quelques jeunes Maîtres que nous avons depuis quelque tems, suivant cette remarque, fabricando fabri sumus, et y-puiser Moi même de quoi soulager de plus-en plus le genre-humain,

Mr. Bontemps lieutenant-general-avocat de chez nous presentement a paris amis de Mr. de la Place, fait qui y a dans nôtre ville une place auprès des bleuettes, abandonnée et propre a y-batir une Ecole, comode, la ville pourvoit pour le bien public, en faire la depense, un tas-de chanoine, Membres presque inutiles-a la societee, presentement Marchands. de grain, qui jouissent de 2000 ll. de benefice-pourroit annuellement contribuer par une pension, aussi bien que les trois Communautez cy dessus Enoncées, et nous mettre en-

état de prétendre avec honneur, il est vrai
que j'aurois à regretter si j'avois le bonheur
d'obtenir ce que je demande, et sans doute
ce que j'entendrois avant, de la part d'une
Communauté, Mr. de la place, que les dames
les jésuites allier a ceux qui leur étoient associés étoient
Mariées a des fédératifs, Mais délivré de cette
Communauté, et veuve depuis 18 ans et sans
enfant, je me flate que je pourrois aussi bien
que mr le médecin de Cambray porter -
l'osmus et occuper une de ces places de ch:
et ne serois plus en peine de resource pour
pourvoir aux dépenses, a faire pour l'Ecole
et le bien de la chirurgie, et J'aurois ce
bonheur, sans etre a charge, au roy ni a
l'état, d'obtenir Ma demande - - - -
Mon plan ne seroit pas de faire comme
celui de la Seine, suivant la remarque
que jen fis autre fois. Sur le point nº. d'âme
sequana dum primum, regined alubitur urbi,
tardat precipites ambitiosus aquas,

votre très humble
et très obéissant
serviteur
ce 19 juillet 1705

n.° 375.

Auxiliante Deo, et Naturâ

Par Cl. Dufaufoy, chirurgien-juré
de la ville et Bailliage d'Aire en Artois

IDVOLet is CUI sanari est X
VULnere VOTUM

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

AFC 28 d. 6 n.° 23

Messieurs. n.° 375.

J'aurois pus depuis Ma réception a la maitrisse de chirurgien juré, faire passer plusieurs. observations anatomiques, et pratiques, Mais comme, l'homme est naturellement negligent, Et que c'est Souvent Mon foible quand il fagit des choses à remettre, j'ay remis de jour-en jour ce que — j'aurois pu faire dans le tems partie par partie, mais pour reparer Ma faute, piqué de voir que des jeunes Chirurgiens, de nôtre paijis vous ont fait passer quelques observations, je ne puis — M'empecher de vous addresser les miennes, non-seulement depuis 1743, Mais avant, puis-que je Seray obligé de rapeller des faits de paris, dès 1737, — Mon plan n'est pas de vous amuser par L'extraction dun gouleau de bouteil, Cassé — dans le vagin, ou dans la Matrice, je ne — parleray pas non plus dun bout de carotte extraite du corps de Sa fille par le pere dun

dun de Mes Contemporain, et externe, a l'hotel Dieu
le pr.- de mon temps, et depuis frere de la charité =
lichant je veux passer sous Silence la fille de l'hotel-
=Dieu qui ramassa quantitée de graviers dans
les salles pour se les introduire dans le vagin,
pour faire Croire quelle avoit la pierre, temoins
beaucoup mrs = je fais trop l'histoire, et trop souvent vis,
portions avec l'Eveque de la Seine, la jeune parisiene
de. et le jeune-homme, mon objet est serieux, et Si.
St jerome a eté obligé de se mettre Sur une
pierre, pour Ecrire les crimes de la chair, je
dois craindre plus que luy, puis que Mon plan
est de Conserver ce quil-y-a de plus precieux,
dans la femelle, vous voyez que je veux traiter
de l'himen, ou legairement appelé, pucelage
marque que l'homme voudroit que sa compag-
=ne Conservat toute Saine, et quil recherche
toujours avec tant de bassesse, de traits de
detours, et dinquietude;
je vais tacher de prouver quune pucelle,
peut engendrer Sans etre effleurée, bien des.

Chirurgiens ont été dans le Cas, de remettre
des Matrices, avec leurs relachements, et leurs
sorties hors du corps, à des filles qui n'avoient été
violentées d'aucun Corps, puis que l'inspection
du cercle, n'étoit que relaché, Sans être brisé,
d'ailleurs, tout anatomiste doit savoir que la
matrice Suspendus, par les ligamens ronds et
larges, peut sortir aisement, quand ces quatres
parties Se trouvent relachez, pour-quoi donc
refuser a cette même Matrice, de s'adapter
à l'himen, dans le tems de la grossesse, non-
=seulement des Muscles du bas-ventre, mais
=encore des ligamens, dont je viens de parler,
des Morceaux frangées, des ovaires, de-
les ovipares me fournissent une preuve de
ce fait j'ay remarqué plusieurs fois l'adap-
=tation du coq avec la poulle Sans --
introduction et les jeunes poulles et --
colombes, donner des Marques Sur leur
premier oeuf par le Sang et des jeunes
de leur premiere, adaptation —

jay dans nôtre ville une femme qui apres
peines de travail, ne pouvant être delivrée
par celle qui etoit auprés d'elle, fut obligée de
demander du secours, et comme jy fus apellé, jay
trouvé que cette femme navoit la vulve
ouverte que de la rondeur dune piece de douze
sous, et qayant trouvé la tête de l'enfant
sur la peau depuis cette ouverture jusqu'a
l'anus, je fus obligé de la mettre sur un
Matelas, au milieu de la place, et l'ouvrir
de quatres coups de ciseaux, et ce qui y eut
de funeste, a la suitte, c'est que cette même
femme la couche suivante a laissée perir
son enfant plutot que de se laisser faire la
même operation jusqu'a ce que la femme
qui la gardoit qui demeuroit chez un de
nos confreres, luy eut donnée un coup de
bistouris qui a assisté le dechirement de
verte de la peau par les efforts quelle fit
pour être delivré sans notre secours
Comme je l'apris ——— apres la mort
de l'innocent

ayant pris le Mariage quelques jours apres.
cette Couche En particulier, il M'avoua qu'il
n'avoit jamais introduit Sa verge dans le
corps de Sa femme et qu'il etoit obligé dans
Son action de laisser faire Sa femme de ses
mains ce quelle vouloit de Son Membre, ainsi
ceci nous donne une preuve de la Malice
du Sexe pour venir a ses fins, les gens, et
femmes qui y ont assisté Sont Encore vivants
et peuvent prouver S'il est besoin, quoy que je
dise dans le payis, que qui doute de Ma-
veracité, et Sincerité M'insulte - - - -
un homme de mes Connoissances qui avoit des
Enfants tous les ans, de Sa femme ayant été
obligé de me Consulter pour des hemoroides,
je m'apperceus qu'il etoit fort peu En Membre,
il me dit apres l'avoir vu qu'il avoit eté brulé
etant jeune, et que ceux qui l'avoient
pansé n'avoient pas eu Soins de luy detacher
Comme il l'appelloit Sa Croquette, et que cela
ne l'empechoit pas de faire des enfants,
il est vray qu'il avoit une de ces femmes

propre a cette action, et Sa verge, etoit reünis
de façon qu'il ne luy restoit, qu'un pouce et-
demie de longeur, ce qui l'incommodoit-
beaucoup quand il devoit lacher l'eau,--
d'autant qu'il devoit Se baisser pour--
faire cette necessité - - - - - -
je passe a la generation. naturelle et pratique
Sept, années, et demie que j'ay passé avec une
femme bien faite m'ont fait observer très-
distinctement les vrais points de quatres-
enfents que nous eusmes, de notre conjonc-
-tion, et nous ne fusmes point trompés au bout
de neuf mois, des Suittes de nos plaisirs, je-
dis donc, que dans la copulation la verge-
introduite dans la Matrice Se sent pressée
de toute part, et fucé Si j'ose le dire par la
compression de la Matrice ce qui Se fait Sans
doute non Seulement par l'approche des-
corps frangées, corpora fimbriata, Sur les
ovaires, et trompes de fallope, mais auSSi-

par la pression de la peau, muscles du bas-
ventre et du peritoine, de tout le corps-
(car on peut assurer que tout le corps-
est en action dans ce moment) et que les-
trompes presser vers la Matrice doivent
s'elargir a proportion de la force des parties
cy dessus enoncées, dans la Matrice pour
donner la liberté aux eaux dy passer; et,
que les trompes peuvent aussi quelque-
=fois contenir le placenta, et le foetus,
trois femmes depuis mon etablissement-
men fournissent des preuves, je fus -
obligé pour la 3me, de me transporter
a missipy, a un quart de lieu de la ville-
le 3 juin 1768, a 6 heures du matin pour
une femme delivrée de son enfant a dix
heures le soir la veille, et ayant passé,
ma Main droite dans la matrice jus qu-
=au Conde, je my ais trouvé que son fond,
le cordon de 3 pouces de longueur et --
l'enveloppe de l'enfant, ce qu'ayant-

suivis je ne doute pas que le placenta a tort,
dans la trompe droite, d'autant que j'eus
beaucoup plus de peine pour entrer et
dilater avec la force de mes doigts et pouce
l'entrée de ce conduit pour en faire sortir
l'arriere faix entier, que j'eus, pour
entrer dans le vagin, et orifice interne
ou le col de la matrice; une autre apres
24 heures, une autre 6 heures apres la
sortie de l'enfant, qui m'ont données bien
des peines, a leur prendre dans ce conduit
une de ces femmes boit tout de ce cotté
l'oeuf enfin passé dans la Matrice est
obligé de Sejourner. il est facile de le
prouver. d'autant que l'homme dans le
vray coït ne se retire qu'avec peine, et
a proportion de la force des parties de la
femme avec laquelle il s'approche. je tiens
cette matiere plus que nos anatomistes,
et accoucheurs l'ont traitée tres ancienne-

Ceci n'est qu'une réflection de pratique,

[illegible] de Mrs Anciens Docteurs et médecins, Maüant-
[illegible] je les fois du thymus en fagoüe, et
pourquoy il etoit plus gros avant a proportion-
qu'apres la naissance, je leur repondis que quant-
a son usage, suivant les anatomistes, il etoit de
preparer une liqueur nourriciere pour le foetus
qui passoit dans la bouche par les canaux
excreteurs de cette glande, et que pour son gros-
seur avant la naissance aussi bien que le foye,
et la circulance du foetus depuis le dernier terme
jusqu'a la fin, cela ne devoit pas l'etonner,
sachant que le poulmon n'ayant pas de dilata-
tion avant la naissance, laissoit la liberté,
au trou ovale, de recevoir une partie du sang,
qui n'etoit pas simploïé, pour la secretion du
poulmon avant la naissance, et que le sang
passé par le trou ovale dans l'oreillette
gauche du Coeur et de la dans le ventricule
en meme coup etant vibré dans toutes les
parties du corps pour sa nourriture, —

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

quart- devoit faire [illegible] et qu'il avant, avec
le vaisseau du canal de Botal, [illegible] quart de plus
qu'après la naissance, d'autant que l'artere
pulmonaire qui se partage en trois branches
n'en emploioit que deux pour les poulmons,
avant la naissance, et que la 3me, nommée
canal-arteriel, alloit se rendre dans le com-
=mencement de l'aorte-interieure, et que par
le moien, du canal de Botal, et du trou-ovale,
le ventricule-droit n'emploioit, que la moitié
de ce qui contenoit de sang pour le poulmon,
avant la naissance, et que l'autre partie
passoit dans le ventricule gauche, et aorte-
=interieure destinée à nourrir toutes les parties
du corps, devoient être nourries, un quart-
plus, avant la naissance, qu'après, et qu'outre
cela, la nature avoit eu le soin, de tenir le
foetus dans une eau plus-que tiede, et sans
le poid de l'air, pour donner au parties, la
liberté de s'etendre a proportion de la force
de la circulation, et que nous remarquions,
mesme dans les femmes enceintes un notable-

plus élevé, et [illegible] en avançant vers
le terme de la grossesse - - - - - - - -
et pour la sécrétion du thimus je luy fis
entendre qu'il était utile et nécessaire que le
fœtus prit abondamment avant, qu'avec la mais
=saine, d'autant qu'elle devait tenir par son
nourrisson les conditions dans une disposition
propre à se dilater dans la première insp=
=piration de l'enfant; - - - - - - - -
et que le foye devait jouir du même privilege,
d'autant qu'avant la naissance, l'estomac et
les intestins ne recevant que peu de choses
par la bouche avaient besoin d'une secretion,
et humide propre à les tenir en état de faire
les fonctions nécessaires à la vie après la sortie
de l'enfant de la prison - - - - - - -

Maladie longue cruelle, meurtriere -
folle et opiniatre, qui attaque indifferem=
=ment depuis bien des années le genre-humain
à laquelle il est difficile de donner un nom, car
elle donne tant de difficulté à la cerner, qu'il
semble quelle se joüe de ceux qui l'attaquent
sans des connoissances pratiques. =

depuis 17[illegible] que je travaille à la chirurgie
dans les armées, que le corps étant sujet
à avoir des maux de plusieurs qualités
très différentes une grande campagne, et
particulièrement aux pieds, la langue,
et pour le présent je crois qu'il y a peu de
corps dans qui l'on ait pu faire attention
à la quantité que mes malades rendoient par
la bouche que par le bas, qui a été jusqu'au
nombre de 40 et même plus, et divers de
quant et d'une matière de longueurs vers —
parlons des petites d'autres dans d'autres —
sujet semblables à des lanières c'est à dire
des petits d'une ligne deux et trois de long
qui sortent très souvent par plusieurs des corps
que je traitois, et à qui je donnois les antivers-
mineux avec les médicamens propres aux
différents corps et différentes espèces de maladies
la première qui m'a donné de l'étude et de
l'attention fut que plusieurs villageois, et de
jeunes gens surtout furent attaqués d'une
quantité de boutons semblables à ceux de

de la gelée [illegible] bras et
mains, et que [illegible] de ces détombe-
ments [illegible] ittée que pour
[illegible] examine avec attention ces
vers, comme je fais que les yeux des vaches
les reflets de l'eau et les vaisseaux sanguins
= qui [illegible] blanc de l'oeil, comment des marques
ces humeurs [illegible] du corps, ayant
remarqué, que ces malades, avoient le blanc
de leurs yeux fort bleus, je conclus, qu'il y
avoit dans ces corps une autre humeur que
le sang la bile, et la pituite; et quelle ne
pouvoit être que les excremens, de ces vers
jettés dans le sang qui pouvoit donner cet
[illegible] aux yeux, je fais que les vers qui
se nourrissent dans notre estomac, intestins,
tant de celles que vers de notre substance --
laissent aussi ces excremens, dans ces mêmes
parties et comme ces vers n'ont aucune --
ouverture sensible doivent laisser les leurs,
par la transpiration, car si nous prenons
un verre et que les doigts, et que nous les -

la liniere, une impression, il nous reste à
entrer dans quelques détails sur la nature
de cette peau, ou espèce
de cette peau, connue sous le nom de Cotton, qui
paroit avoir les mêmes usages que les
glandes sébacées, ou celles
des glandes sébacées, ou celles
des glandes sébacées, ou celles
des

ficences, [illegible] [illegible] [illegible]
et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] faire [illegible] [illegible] [illegible] des boutés
qu'ont eu Mrs [illegible] de jussieu, de Mirbel
=rius a nommer les obstacles qui s'opposeront
dans le cour de ma vie a la guerison des
Maladies que je devoi-avoir a traiter --
C'est ici le lieu de marquer par reconnois
-sances les Noms de ces Chers-hommes --
a ft comme, Mrs Moran, verdier petit, andouin
pere, et fils, Cavangeot, dont je me souviendrai
toujours du morceau de Nez, un autre dont
le nom, m'est échapé a l'hotel-dieu Mrs boudar
jon et vader, presentement a dunkerque
au jardin du roy Mrs thuneau de jussieu et
duvernay pere, l'anatomiste, a l'ecole royal,
mr astruc plusieurs Medecins a l'ecole de
medecine Mais sur tous Mr. chaumel fils,
Chirurgien ayant connoissance des vertus des propres
a tuer les vers je pris le parti de marveiller
a la coraline que je mis dans une boitte à
demie usée j'y je coraline on pouffe à cette

me je fais manger dans le bouillon, pour l'avoine et le que je fais [illegible] des, excepté le lait buré et [illegible] farine de froment que l'on nomme dans le pays lait bouilly -- qui avoient couché les ouvertures de la boule, et un de ces poignets me servoit pour la durée de 18 jours, je le fis mettre depuis dans la bouteille au thez, dans les maisons où je remarquois que les enfants avoient des vers, et me servoit pour tout le menage -- d'autant que la boraline ne laisse aucune repugnance à prendre - - - - - - - - - - après m'être servis des salutaires suivis et des purgatifs, comme je remarquois que l'air et les nourritures grossieres, nous font un sang fort épais, j'ai préferé les plantes pectorales, et voici celle que je choisis, contre l'épaississement du sang, racine de polypode de chesne, ecorce de racine de bardanne, scabieuse petite de chat tussilage ou pas d'asne cochlio et -- realisse, et quand la capacité des gens permet de faire plus de depense, je fais remettre dans un pot de cette ptisanne un quart

[illegible] de canel,
[illegible]
[illegible] et
[illegible]
boire et qui ne vel[illegible] malades:-
je n'ecris point ceci pour instruire mais pour
faire juger de ma façon de panser et de
travailler; j'ai vu devant mes yeux.-
quantitée de malades que traitez avec la
limonade, chicorée sauvage &c, au terme de
7, 8, et 9 jours rongrenez et nourris sans
laisser de vers, autrement que ceux et celles que
j'ay vu, se sont presque tous retablies, assez
promptement, quoy qu'il y en ait eu, qui ont
été du Marchants trois mois sans connois-
=sance solide, sans autres Marque de morti-
fication sur le corps que la foiblesse et le
chagrin de me faire nombrer par ceux ou
celles qui les ont gardez la quantitée de
vers, qu'ils ont quittez par la bouche ou
par le bas, je ne parle pas des purgatifs

[illegible] je ne fais
[illegible] je ne me fais
[illegible] [illegible] [illegible] dans les deroûtes
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de Mercure
pour, mon, [illegible] [illegible] de celles de Mr
[illegible] de - - - - - - - - - - - -

D'entre ce qui attaqua indifferemment
les hommes femmes enfants, dans 1750, depuis
le mois Mars a la fin de cette année dans
les Environs de notre ville - - - -

Ayant receu des ordres de Mr. l'intendant
de ce tems, de marcher au secours des Malades
quand nous serions appellez, je fus dans ce
même tems juré en charge, c'est a dire celui
qui doit faire la visite par ordre de justice
des Morts blessez, mutilez &c, quoi que nous
ayons au notre Departement Marqué je
fus celuy qui eut plus d'occasion de voir
le Commencement le progrès et la fin de
cette Maladie qui ne fut pas aussi meurt
=rie que l'on croyoit, ayant reconnus par la
dejections des Excremens des Malades une
Matiere, purulente et sanguinolente, avec

[illegible]

[illegible] et qui me fait
[illegible] bien des peines.

Enfin le 10. 8bre je reçu l'ordre de M.
le Subdelegue et pour mes recompenses des
fatigues, et soins que j'avois eu, reprit le Commandement de cette année avec le medecin conseillier; c'est a dire en charge pour cette année, pour visiter un homme que l'on croit bien difficile de la difficulté a traiter, en etant arrivé avec mon honorable Compagnie, mon Confrere d'humanité, je fis l'ouverture du cadavre, ayant reconnu apres la visite exterieure de l'estomac mon duodenum attaché au mesentere le long des vaisseaux lactées, Rien je ne trouva de mesme, mon Medecin, arrivé au Jejunum je reprit la mesme precaution, la Colon, mesme la Cloture a Coup, pour le gonflement de les vaisseaux lactées remplis lactées et de vers lombricaux [illegible] ques, et quelques glandes dont Mr. Pequet a fait la decouverte et qui par [illegible]

même [illegible]

lection avec [illegible]

[illegible] gonflées et [illegible] d'eau il [illegible] suppurant, et [illegible] quelques [illegible] quantité, dans les [illegible] mêmes [illegible], et ces glandes ressemblaient aux petites grappes de raisin, quand elles paroissent de 15 jours, ce qui nous fit conclure que ceci ne tout pas la cause de la mort de cet homme, ayant ouvert la poitrine il ne fut pas nécessaire de chercher dans la [illegible] capacité, je veux dire la tête, la cause de la [illegible] de l'ame, du corps de ce cadavre, étant que les poumons gonflés de couleur presque noir, et [illegible], nous firent connoitre, qu'il étoit mort [illegible] de poitrine [illegible], et ce qui me convainc le plus depuis, c'est qu'ayant été [illegible] depuis aux mêmes [illegible], des [illegible]

[illegible] de luy dire que du
rhein il [illegible] dedans le corps
[illegible] l'esperoit dans le rhein par-
la [illegible] clystere emollyente de chaque
coté [illegible] je fis [illegible] ce que je fis avec
plaisir dautant que le malade le meri-
toit, et luy fis faire un lavement avec la
camomille, mel et huile et vinaigre, trouvant
le malade avoit plus de confiance en son
chirurgien quen son Medecin, il me fit a-
ppeller une heure après le trouvant dans
des douleurs qui me devoit insupportables,
je luy rouvris la veine, et après avoir joint
a la pariétaire la graine de ben danne, je
luy fis un lait d'amendes douces et ameres,
dans de l'eau dans laquelle je fis bouillir
deux gros de sa racine et un peu de fiève
dont je fis prendre au Malade, une tasse
toutes les heures, ajant remarqué a notre
visite de 4 heures, que les douleurs n'étoient
plus si violentes, le pouls relaché mais
plein, nous avons retiré 14 a 16 onces de

ouvre celle cy les veines veneries, et fuitte des accidents, mais ont fait porter a une femme de [illegible] de graine de

Coste de la [illegible]

iij-et la 6e Joj-j. vi [illegible] le remede

ordinaire de sang que les Enfants de Lendroit

nayst boivent et usage de faire manger [illegible]

le vin a la prieve, ou elles estoient exercer, il faut

observer qu'ayant servis [illegible] de jussieu

je me sers plus volontier d'infusion que de

Composition. et prefere les simples aux

Composés, suivant ce que je dis souvent,

Natura simplex, naturali et simplicia sunt

Curavi vult.

la parietaire, graine de verdanne et le lait

d'anesse avec le saffran, n'ont toujours servis

a Guerir dans les cas et inflamations de

ces parties du bas ventre, et meme ulceres

des rheins des ureteres et de la vessie et

de l'uretre

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

dire que le safran etoit bon pour les supressions
il prit le parti de faire prendre à sa femme
abondamment, et par enema, et pour lever la
petite verole et rapella les pingations arrestés
ce qui fit que la femme et l'enfant neurent
aucun accident fascheux dans le cour de
leurs Maladies, et que la mere nourrit son
enfant comme elle avoit nourrit les autres
sans interruption, mais bien des douleurs
et que le petit eut avant la fin de l'année la
petite verole en toutes les formes, cependant
qu'ils se portent presentement l'un et l'autre
parfaitement bien, l'enfant a 18 mois - -

Comme j'ai dis plus haut que les corps etoi-
-ent remplis de vers, il est bon de faire observer
que nous avons eu, cette année avec le vent
de nord, qui ne pouvoit quitter un nombre
prodigieux de malade de toute age sexe et
condition attaqué de la petite verole, et en-
ville et a la campagne et que les remedes les plus
efficaces furent la coralline safran et coelico, et
sirop capillaire pour les enfants, et pour la
pectorale et apozemes avec la coralline pour

les personnes plus avancées, en age, car je puis
dire que les symptomes qui en accompagnent,
= ordinairement cette maladie oublierent de se montrer
cette année et que la plus grande partie, etoit
attaquée aussi vitte que malade, et que l'epais=
=seur du sang faisoit qu'il falloit faire boire
abondamment, les Malades pour les faire =
Sortir, et que j'ai remarqué chez bien des --
pauvres, que la petite bierre tirée apres la
bierre, et la bierre même chaussée avec le
fuere et la canele en gruppe, les faisoit sortir
et grossir a vûe, ce qui m'a fait observer que
le houblon qui entre dans la composition
de ces liqueurs, faisoit l'office d'Sphorique
si necessaire dans le cour de ces Maladies =

Quoyque l'on dise que la seignée soit contra
= ire dans la petite verole, je puis prouver que
nous en avons eus cette année plusieurs qui
ont laissés, le sang abondamment par la
bouche et par le nez, j'eus entre autres
deux filles agées, de 18 a 20 ans, que l'eva
-cuation de leur mois et l'Eruption de la petite
verole ont paru en mesme tems et que

le safran, la coralline, et plantes pectorales les ont tiré de cette maladie avec autant de facilité que les autres sans accident, excepté une evacuation plus forte et plus abondante que les autres mois;

Comme j'ay promis de donner mes observations - je ne puis passer celle qui paroitra sans doute un peu azardé, mais ceux et celles, auquels je les ais donné depuis quelques années, après mon établissement et dont plusieurs sont encore en vie, et en état de prouver leur bien être, ayant remarqué que l'épaisseur du sang dans notre climat, devoit faire une sinovie épaisse, a proportion, et que la bierre que l'on y bois, étant composée avec l'orge ou seconion, le houblon, et que l'on y fait passer en chaque brassin, une douzaine de pieds de boeuf ou deux de ceux de veau, mesme quelquefois un veau entier et mort né, sans oublier le houblon sauvage quelques morceaux de chaux vive, que l'on dis être propre a clarifier, ayant remarqué que les fleurs de sureau dans le petit lait appliquez adoucissoient les douleurs de ceux et celles qui étoient attaquez de ces inflamations aux articulations des pieds et des Mains ——

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

no 3- je vois ceux et celles, car les femmes en font
recommandez chemin comme les hommes,
quand elles ne font pas reglées, suivant cette
reflection, femina non quam labor at podagra
in Mens lena depint;
je puis le parti de faire infuser la fleur de sureau
dans l'eau et leur faire prendre avec le lait
crü et Eremé pour inciser et adoucissant,
avec ma Coraline, je les purge après quel-
ques jours de lavage, Suivant les dispositions
des Malades quelquefois avec le tartre stibié,
comme ci dessus ou les pillules Mercurielles
et celle de mr beloste, depuis 60, par ce moien
j'ay soulagé plusieurs de ces podagres, qui
depuis bien des années, se portent bien je leur
donne, R canel, rheb: semen, cort. ad pulv. gr. VI
fenn. mund: salsep. a. semen-
cardui, benedi: scam: dalep. gajac. ad, gr. XII.
En poudre ou en opiat, avec un sirop et
leur fais prendre dans le decour des lunes
et tous les jours le soir une infusion ci dessus
avec le lait crü et Eremé dont ils se
trouvent bien — j'ay dis que je ne servois pas
pour instruir-